

Vertigo dans sa tête enfoncée dans les épaules. Démarche furtive vers les ascenseurs sur des genoux creusés d'angoisse. Télé vampire, télé vendue, tel est pris qui croyait prendre. 12 h 47. Large bureau en forme de lame de sabre où sont assis les monarques de ce royaume dérisoire. Son ventre qui brûle de haine à la vue de ces faces aux bouches cramoisies et menteuses, béantes comme des plaies. Obséquiosité frénétique des serveurs de la Messe qui s'affolent encore autour. 12 h 59. Jingle. Logo. SILENCE. Ballet mécanique des caméras, des perches, des micros qui s'approchent, se tendent, s'offrent. Le « 13 heures » est ponctuel. Les langues fausses qui s'agitent et qu'il ne veut pas entendre. Se fondre dans ce monstrueux décor de pacotille, apaiser ce cœur battant, assouvir ces mains crispées. On le bouscule, l'ignore, silhouette surnuméraire dans un monde qui en compte tant. Se sauver, dégringoler les marches, courir dans le hall, indifférent tout à coup aux regards curieux. Jaillir dans la rue et se laisser manger par la foule. Son plan est tout prêt dans sa tête.